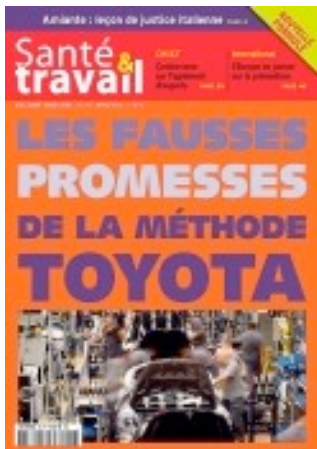
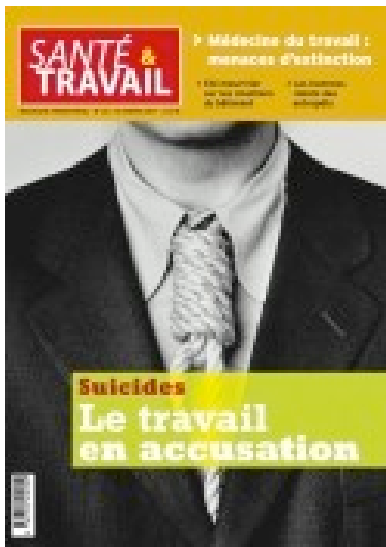


Mal-être au travail



Albertville le 28/09/2013



« Docteur

ça va mal au TRAVAIL..... »

« J'ai la boule au ventre le dimanche soir.... »

« Je ne peux plus passer devant mon usine,,,tellement je me sens mal.... »

« Vous savez ce qu'on m'a dit :
S'i t'es pas content t'as qu'à partir, il y en 10 dehors qui attendent ta place.... »

Toutes ces phrases je les entends de plus en plus souvent....

Il y a aussi les larmes qui les accompagnent....

Et c'est ce qui m'a poussé à témoigner ce soir....



PRESENTATION DU SUJET

Le travail peut être une source d'épanouissement, Il l'est parfois, Il y a des salariés contents de leur travail, Il existe des lieux de travail où il fait bon vivre...

Mon propos n'est pas de dresser un tableau noir...de stigmatiser quiconque ...de dénigrer le travail et les entreprises publiques ou privées.

Mon propos est de témoigner de ce que nous constatons depuis des années..Une augmentation continue, du nombre de personnes qui éprouvent un mal-Être au travail voire une véritable souffrance .

C'est parce que je perçois la gravité de la situation que je ressens depuis plusieurs années la nécessité de témoigner.

Il y eu toujours des personnes en conflit, ou en souffrance à cause du travail, mais plutôt des phénomènes ponctuels (harcèlement, maltraitance....) et ces cas existent encore.

Ce qui se passe actuellement est d'une autre nature, secondaire à une transformation profonde du travail et de notre société. Avec la mise en place de nouvelles organisations du travail , visant principalement à optimiser la productivité, à tout prix et sans relâche, une véritable fuite en avant, le toujours plus !

Et le coût humain est considérable...une lame de fond....

C'est ce dont je veux témoigner ce soir en ma qualité de Médecin du travail.

Quelques titres de journaux

VIVA

« La prévention de la souffrance au travail est une priorité.

Ce n'est pas normal de souffrir au travail et perdre sa vie au travail est inacceptable, il faut que l'on progresse », a déclaré

Sylvie Brunet, rapporteur de l'avis sur « La prévention des risques psychosociaux », adopté par le Conseil économique, social et environnemental (CESE), le 14 mai 2013.

LA TRIBUNE

Le stress au travail, bientôt décrété enjeu de santé publique ?

LE CONSTAT

Depuis plusieurs années, la plupart des intervenants en santé au travail constatent que le nombre de salariés ressentant une souffrance morale liée à leurs conditions de travail augmente régulièrement.

Lors des visites médicales la parole se libère et les salariés évoquent de plus en plus spontanément ces difficultés.

Extrait d'une interview publiée dans Le Messenger en 2010 :

« Depuis 5 ou 6 ans, de plus en plus de souffrances morales sont attribuées au travail. On a de plus en plus d'appels pour des visites spontanées à ce sujet, ce qui n'existait pas il y a dix ans. Il ne se passe pas non plus une demi-journée sans que ça soit évoqué dans les rendez-vous, d'une manière a minima ou plus grave »

« La souffrance au travail, ce n'est pas un effet de mode. C'est une lame de fond qui monte depuis longtemps. »

La plupart des milieux professionnels sont touchés

Secteur Privé et secteur public,

Industrie, services,

Tous les postes et niveaux hiérarchiques,

Ouvriers, techniciens, employés, enseignants, secrétaires, cadres, travailleurs sociaux, médecins, caissières, employés de la poste, de France Télécom...

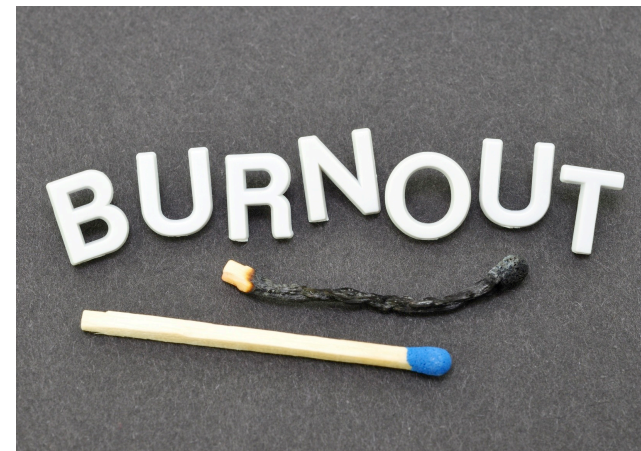
Taille des entreprises

Plus fréquent dans les grandes entreprises ?

Probablement, car les nouvelles organisations du travail y sont plus souvent appliquées.

LES EFFETS SUR LA SANTE

Des troubles du sommeil,
De l'anxiété, une irritabilité,
Une phobie sociale,
Des troubles de l'humeur, un sentiment d'inutilité,
Un épuisement professionnel,
Pouvant aboutir au Burn-Out
Un syndrome dépressif....



Dans certains cas, de graves dépressions
aboutissant parfois au suicide...



Malheureusement, même après l'arrêt du travail, la guérison peut être lente, et **les dépressions secondaires au travail laissent souvent des traces et une blessure morale difficile à cicatriser.**

Dans certaines situations les plus graves, il est parfois nécessaire de déclarer les salariés inaptes (avec leur accord et celui du médecin traitant), pour les soustraire de ces conditions de travail pathogènes et les aider à guérir.

Une aide et une prise en charge de chaque personne sont bien entendu nécessaires.

D'ou la création de consultations spécialisées sur la souffrance au travail...

Mais si l'on veut vraiment remédier au mal être au travail, c'est d'abord au travail et à son organisation qu'il faut s'attaquer .

LES CAUSES ?

J'ai essayé d'extraire de mes consultations ce que les patients évoquaient pour expliquer ce qui était à l'origine de leur souffrance au travail, ou bien ce que je pouvais en comprendre.

Il s'agit d'un inventaire sans ordre particulier.

Bien sûr il y a un lien entre la plupart de ces facteurs.

Il ne s'agit pas pour moi de faire une approche théorique, mais de vous faire part de mon constat (en tant que médecin, mais aussi inévitablement en tant que citoyen, usager, client...).

Mais ce constat rejoint les approches plus théoriques faites par les sociologues, psychiatres, économistes.

LE CHOMAGE DE MASSE ET LA PRECARITE

Qui oblige le salarié à se soumettre, à supporter les contraintes et les conditions de travail parfois insupportables

Sinon on risque de faire partie des exclus...Alors on se sent pris au piège...Sans porte de sortie..._

« Si t'es pas content t'as qu'à partir il y en a dix dehors qui attendent ta place » phrase tant de fois entendue !

Phrase qui nie la valeur de la personne en tant que sujet, qui le réduit à une ressource interchangeable...

Une véritable humiliation...

Quel sens donner à son travail dans ces conditions ?



LE STRESS AU TRAVAIL : UN MAL EMPIRÉ PAR LA CRISE

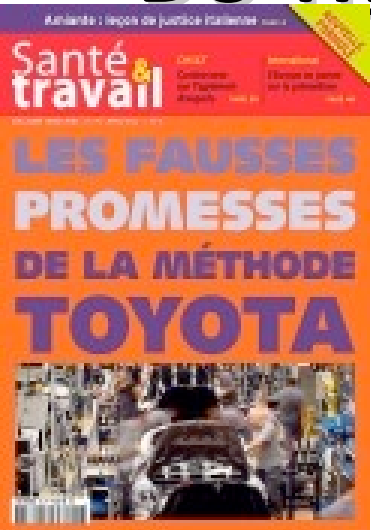
AVANT



APRÈS



MISE EN PLACE DES NOUVELLES ORGANISATIONS DU TRAVAIL (Type Lean management and co...)



Organisations qui ont pour objectif principal une course sans fin vers une amélioration continue de la productivité...
Comme si chaque amélioration n'était que provisoire...

Ce qui crée une impression de course folle vers un objectif inatteignable:

Le toujours plus...

Mais est ce tenable ? Est possible ?

L'homme a des limites,

A trop vouloir les dépasser ça casse....

Alors on utilise parfois des salariés interchangeables...

Les intérimaires...

Et quand ils n'en peuvent plus on en change



INTENSIFICATION DU TRAVAIL

Rythme de travail dépassant les capacités psychologiques et physiologiques et aboutissant parfois à un épuisement progressif...

Impression d'épuisement, de course perpétuelle, de ne pas faire un travail aboutit...

Le juste à temps qui crée une pression continue, une pression temporelle insupportable .

Faire vite et beaucoup au détriment du travail bien fait...

Les Injonctions paradoxales se multiplient :

*faire de plus en plus vite, pour être conforme aux objectifs et aux normes de productivité établies

*avec des exigences de qualité impossibles à concilier

Les conséquences :

épuisement physique avec une explosion des TMS (3 M Euros/an)

épuisement psychologique (dépressions, Burn out...)



NOUVEAU RAPPORT AU TRAVAIL AVEC UNE DEMANDE D'IMPLICATION PERSONNELLE ET RESPONSABILISATION INDIVIDUELLE CROISSANTES

Demande **d'implication totale**; mettre sa créativité au service de l'entreprise !
Adhérer aux valeurs de l'entreprise (parfois à l'encontre de sa propre éthique)
Se donner à fond pour améliorer la qualité,
S'impliquer totalement pour trouver des idées pour améliorer la productivité:
Avec parfois comme conséquence; avoir trouvé la solution pour rendre son propre poste inutile! et être à l'origine de la suppression de son emploi ou de celui du collègue !

Certaines Responsabilités de l'entreprise progressivement déplacées vers le salarié qui est rendu **personnellement responsable** :

Exemple des Accidents du travail:

En cas d'accident la première réaction est de plus en plus souvent de culpabiliser le salarié en lui attribuant l'origine de l'AT par un "mauvais comportement" ou le non respect des consignes.

On oublie l'analyse de l'ensemble des causes, des conditions de travail, de l'organisation.

Certains n'hésitant pas à sanctionner les salariés victimes d'AT !

NOUVELLES STRATEGIES DE CONTROLE DE L'ACTIVITE DU SALARIE ET D'EVALUATION

Multiplication des **Cameras** sur le lieu de travail

Informatisation

Enregistrement des appels

On travaille sous contrôle et la **défiance** s'installe...

Comment travailler sereinement dans ces conditions de suspicion généralisée....

Entretiens d'évaluation :

Dans certains cas il s'agit d'évaluer le degré d'implication et d'adhésion des salariés aux valeurs de l'entreprise, et son degré de soumission...

Ce n'est plus un professionnel qu'on évalue, mais son comportement....

Évaluation permanente des performances individuelles, avec mise en concurrence des salariés

(Exemple du Benchmarking ...)



DISPARITION DES COLLECTIFS DE TRAVAIL

*Les évolutions récentes de l'organisation du travail ont contribué à isoler les salariés et à les priver d'un nécessaire soutien collectif.

Être en permanence débordé, avoir le sentiment de ne plus arriver à faire un travail de qualité et ne pas pouvoir en parler à ses collègues, eux-mêmes débordés et souvent en concurrence sur les objectifs.

Cela confine le salarié dans sa solitude.

Cet isolement est aussi un facteur de souffrance

Il est nécessaire de reconstruire des collectifs de travail:

* L'absence de contre pouvoir collectif crée un déséquilibre.

Le dialogue social est alors inexistant ou biaisé...

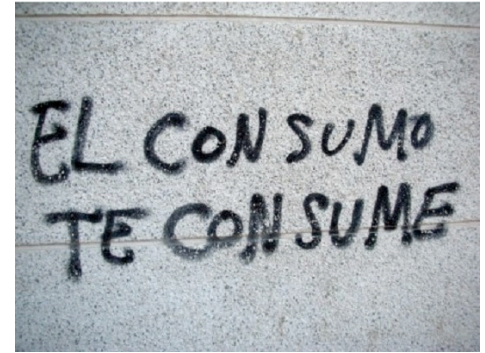
* Enfin signalons les difficultés rencontrées par les salariés désirant se syndiquer, et pourtant c'est un droit, et il faut souvent beaucoup de courage pour se syndiquer, avec parfois des conséquences sur son avenir professionnel....

*La judiciarisation des luttes sociales qui contribue à instaurer la peur.



LA MARCHANDISATION DES RAPPORTS SOCIAUX

Le rapport de client à prestataire de service s'est installé un peu partout .
La notion de bien commun s'efface.



ACHETEZ ! ACHETEZ !
Mesdames et messieurs
les actionnaires,
TOUT DOIT
DISPARAITRE !



Les services publics sont privatisés et c'est la logique commerciale qui s'impose. Il faut vendre des services à tout prix même s'ils sont inutiles (exemple de la poste, des banques, France télécom...)

Et même dans ce qu'il reste de services publics , ce sont ces politiques gestionnaires qui s'appliquent.

Ces évolutions aboutissant à une transformation profonde du sens du travail.

Il faut désormais faire du chiffre, remplir les objectifs chiffrés établis par les gestionnaires, mais au détriment de la qualité du service, du relationnel, de l'écoute.

L'utilisateur devient un client. Un client de plus en plus exigeant et impatient et la pression temporelle se retrouvant aussi à ce niveau.

LES RESSOURCES HUMAINES.....

Expression qui illustre bien l'évolution du monde du travail, et la place de l'homme dans l'économie actuelle.

L'homme désormais considéré comme une des ressources de l'entreprise !
Comme les autres ressources ?

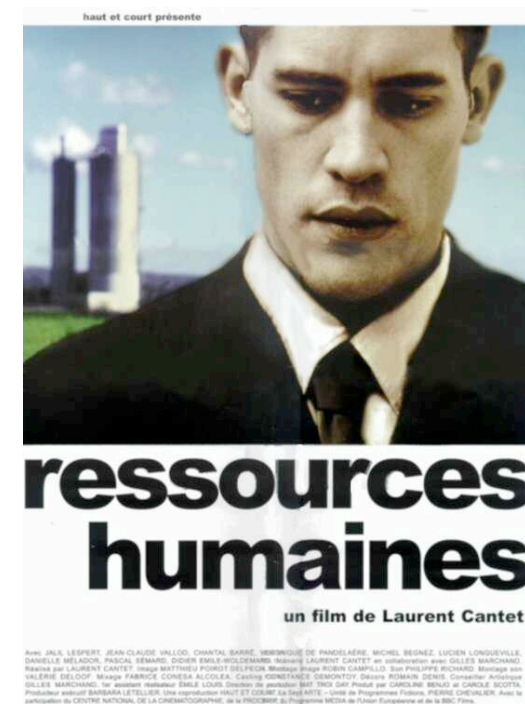
L'homme utilisé comme une ressource interchangeable

La ressource humaine étant devenu parfois la 1ère variable d'ajustement en cas de difficultés de l'entreprise

Illustration éloquente de l'évolution de notre société;

L'homme au service de l'économie, et non pas l'économie au service de l'homme.

L'homme objet et non pas sujet.



PERTE DE SENS DU TRAVAIL

Ce n'est plus le travail bien fait qui compte, mais c'est répondre aux objectifs chiffrés, bien souvent au détriment de la qualité.

Parfois en contradiction avec son éthique
(vendre des produits inutiles...bâcler le travail...)



Un travail qui perd son sens, Il faut faire du chiffre, peu importe la satisfaction d'un client donné. Peu importe le contenu du travail, l'humain qu'on a en face de soi.

Ce n'est plus la qualité du travail du professionnel qui est jugé, mais l'atteinte des objectifs chiffrés contrôlée par des gestionnaires.

Y compris dans des métiers de service où la dimension humaine est primordiale:

Infirmières, Postiers, Médecins, Agents de pôle emploi, travailleurs sociaux, Etc...

ABSENCE DE RECONNAISSANCE

Financiere



Morale



Sociale

CONCLUSION

De plus en plus souvent le travail est à l'origine de souffrance pour les salariés.

Très souvent ce sont les organisations du travail qui en sont à l'origine.

Heureusement, il existe encore des personnes qui trouvent dans le travail une source d'épanouissement, c'est encore possible!

Si l'on veut vraiment remédier au mal être au travail, c'est d'abord au travail et à son organisation qu'il faut s'attaquer .

Il faut à tout prix éviter que s'installe une société où :

D'un côté des millions de chômeurs, et d'exclus qui souffrent et qui sont souvent stigmatisés, pour lesquels le temps se traîne...

D'un autre côté de plus en plus de personnes qui se sentent mal au travail, qui sont emportées par une intensification du travail, et une course effrénée à la productivité. Mais qui supportent, un certain temps, ces conditions par crainte de se retrouver parmi les exclus !

Alors partageons le travail au service d'un projet commun, et dans une société respectueuse de tous.

Construisons un monde où chacun trouve une juste et digne place.

Repensons le travail, son organisation, sa place...

Partageons le

Imaginons un projet de société avec une place pour chacun...

Où l'homme n'est pas une ressource....

Où l'économie est au service de l'homme et pas le contraire...